



UNIVERSITE FERDOWSI DE MASHHAD
Faculté des Lettres et Sciences Humaines Dr. Ali Shariati

**Le Mythe d'Œdipe Dans
La Machine Infernale de Jean Cocteau
et au cours des siècles**

Mémoire de maîtrise de Langue et de Littérature françaises

Présenté par
Somayeh Dehghan Sefidsangi

Sous la direction de
Monsieur le Docteur Mohammadreza Farsian
Et Monsieur le Docteur Afzal Vossoughi

Professeur conseiller
Monsieur Jamshid Azari

Automne 2012

Au nom de Dieu

Je voudrais remercier tous ceux qui m'ont motivée dans ma carrière académique jusqu'à présent, ainsi que dans l'accomplissement de ce mémoire de master.

Un grand merci...

À mon cher professeur Monsieur le Docteur Vossoughi qui m'a toujours encouragée dans cet itinéraire.

Au cher professeur Monsieur Azari de m'avoir aidée pour vérifier mes défauts.

À mes professeurs de littérature qui m'ont inspirée chaque année. En particulier à Madame le Docteur Nassehi, qui m'a aidée à atteindre à un niveau plus académique et à Monsieur le Docteur Farsian de m'avoir inspirée dans les cours de séminaire littéraire pour choisir ce sujet.

« Je peux tout, grâce à Celui qui me fortifie. » Merci, Dieu.

Introduction

Machine, est considérée comme une ruse contre la nature. Dans l'œuvre *la machine infernale*, on peut considérer que la machine est celle du destin, que l'on ne peut changer, qui est donc rusée et seuls les dieux peuvent la changer. Mais Œdipe, par orgueil veut changer son destin et il est donc entraîné par les dieux dans cette *machine infernale* dont il ne peut plus sortir, comme une sorte de labyrinthe dans lequel Œdipe est piégé, jusqu'au dernier moment il pense avoir changé son destin mais après dix-sept ans de bonheur, soudain, révélation de l'identité du roi, de son inceste, de son meurtre, entraîne le suicide de Jocaste et la mutilation d'Œdipe sous les yeux d'Antigone.

De nombreux mythes antiques ont été réinvestis, réécrits au XXe siècle. Jean Cocteau fait partie de ces dramaturges qui ont retravaillé les mythes antiques à leur manière. En effet, ce grand écrivain de la littérature française a repris l'illustre pièce de Sophocle intitulée *Œdipe Roi*. Ainsi, le dramaturge est amené à modifier certains aspects de la pièce afin d'atteindre plusieurs buts comme par exemple actualiser la pièce. Ces modifications ont été effectuées dans la pièce mais également dans le prologue qui précède le début de la pièce à proprement dit.

Nous sommes donc guidés vers la question suivante: quels sont les éléments de convergence et de divergence entre la pièce de Cocteau et celle de Sophocle? Et nous tenterons de répondre à cette question en quatre chapitres.

Le premier chapitre sera consacré à une biographie de Cocteau, un peu différente de ce que nous trouvons dans les livres d'histoire de la littérature, et plus détaillée.

Dans le deuxième chapitre, en donnant une définition du mythe et de la réécriture, on présente toutes les œuvres qui existent dans la littérature française en bas du mythe d'Œdipe.

Dans le troisième chapitre nous aborderons l'*Œdipe* de Gide, tout en exposant les idées principales qui sont à la base de son drame et les changements qu'il a apportés par rapport à Sophocle et à chaque fois nous ferons la comparaison avec les mêmes aspects dans la pièce de Cocteau.

Ensuite, en donnant un résumé d'*Œdipe roi* de Sophocle et *la Machine Infernale* de Cocteau, nous nous focaliserons sur le dernier, mettant en vedette les grandes lignes d'interprétation, dans le quatrième chapitre.

Finalement, nous concluons en donnant une réponse à notre question centrale tout en nous appuyant sur les analyses exposées dans ce travail.

Chapitre 1

La vie de Jean Cocteau

Créateur multiple et inépuisable, Cocteau a su passer d'un art à l'autre avec une surprenante aisance. Romancier, poète, dramaturge, cinéaste, peintre, mais aussi styliste, librettiste ou sculpteur, il a étourdi ses contemporains par ses constantes métamorphoses. On découvre aujourd'hui l'importance de son génie dans chacun des domaines qu'il a investis.

1.1 : Les débuts littéraires de Cocteau

Né en 1889 à Maisons-Laffitte, Jean Cocteau est un créateur précoce. Issu d'une famille musicienne, tôt initié au dessin par son père et au piano par sa mère, il se pense déjà un écrivain à l'âge de seize ans et intériorise très vite les règles du milieu littéraire, encore dominé par les «écoles » symboliste et parnassienne. Il a tout juste dix-huit ans quand le tragédien Edouard de Max¹, le pendant masculin de Sarah Bernhardt², le présente lors d'une matinée de lecture au Théâtre Femina³ comme le nouvel Edmond Rostand⁴. Le poète Laurent Tailhade⁵, passé de l'Anarchisme à l'Institution, le compare inversement à Rimbaud⁶.

1. Édouard de Max (1869-1924) , acteur de théâtre.

2. Sarah Bernhardt (1844-1923), actrice française.

3. Le théâtre Femina est une salle de spectacle inaugurée le 19 mars 1907, aujourd'hui disparue, qui était située 90 avenue des Champs-Élysées dans le 8^e arrondissement de Paris.

4. Edmond Rostand (1868-1918), auteur dramatique français, rendu célèbre au tournant du siècle par le succès de *Cyrano de Bergerac*.

5. Tailhade Laurent (1854 -1919), polémiste et poète français.

6. Jean Nicolas Arthur Rimbaud (1854 –1891) , poète français.

Ces débuts fracassants le marquent au fer; il cherchera toujours à relancer cette célébration contradictoire de sa personne, tel un Rimbaud rêvant du public de Rostand. «Un temps, même, il se croira réellement capable de tout plus qu'un prodige, un demi-dieu sachant danser, écrire, dessiner, jouer la comédie, etc.»¹

C'est sans nul doute avec Jean Cocteau que les termes poète et poésie ont pris leur définition la plus précise. Doué de tous les moyens d'expression, il a réalisé le vœu de Nietzsche² qui rêvait que l'on fût «danseur dans la bataille»³ et que l'on tendît sur le monde un ciel bleu plus terrible que les nuages et les fumées des enchanteurs suspects.

Un français seul pouvait mener à bien cette lutte de la clarté contre les fausses ténèbres, ce déniement de l'esprit de lourdeur par l'esprit de légèreté, cette descente d'Orphée aux Enfers de notre subconscient d'où le vainqueur ramène une créature, belle, nue, gênante qui dit s'appeler Eurydice, mais dont le nom splendide et triste est vérité.

« *Je suis un mensonge qui dit toujours la vérité* »⁴. Les mensonges du poète sont les fables dont il drape sa vérité, non pour la rendre plus voyante ou plus agréable, mais au contraire pour en protéger les angles vifs et l'action secrète.

De toute façon, « la poésie étant l'élégance même ne saurait être

1. C.Arnaud, « Une constante remise en cause de soi », *magazine littéraire*, n° 423, septembre 2003, p.25
2. Friedrich Wilhelm Nietzsche(1844-1900) , philologue, philosophe et poète allemand.
3. ANDRE FRAIGNEAU, *Cocteau par lui-même*, édition du seuil, 1963, p.6
4. Ibid , p.7

visible. Alors, me direz – vous, à quoi sert – elle? À rien...? La poésie est une religion sans espoir. Le poète s’y épuise en sachant que le chef-d’œuvre n’est après tout qu’un numéro de chien savant sur une terre peu solide... Peu importe! Nous ne devons pas nous écarter une seconde d’une tâche d’autant plus abrupte qu’elle n’a pour elle que d’être inévitable, qu’elle nous demeure incompréhensible et ne nous apporte aucune espérance... Ce doit être le passage de nos secrets à la lumière, véritable travail d’archéologue qui nous fait prendre pour des prestidigitateurs. On peut juger par ces quelques extraits prélevés arbitrairement dans *Le journal d’un inconnu* de la hauteur morale, de la solitude, de l’humilité que réclame, selon Jean Cocteau, la vocation de poète. »¹

Chez Jean Cocteau, la création poétique est constante, donc le malentendu est perpétuellement présent. Ses multiples pouvoirs d’expression lui permettent à la fois d’échapper à la monotonie et de risquer à tout moment.

La mission véritable du poète ne l’oblige-t-elle pas à déranger les jeux, à fourrer son nez partout, à s’occuper de ce qui ne le regarde pas ? À seule fin de nous rendre sensibles à une certaine dimension du monde, une réalité sous-jacente au réel quotidien, plus profonde que lui, plus terrible, mais plus consolatrice aussi, parce qu’elle est faite de Beauté à l’état pur.

1. ANDRE FRAIGNEAU, *Cocteau par lui-même*, édition du seuil, 1963, p.7

Cette extrême agilité déconcerte les esprits routiniers épris de Classification. Et comment admettre l'excellence dans tous les domaines? Jean Cocteau dessine aussi bien qu'il écrit. Il parle comme un livre. Il a joué et porté des pièces en scène. Il a touché au cinéma et a créé des films archétypes que les cinéastes de métier plagient chaque jour. Il peint comme un peintre, grave comme un graveur. Son œuvre la plus récente est la décoration de la chapelle de Villefranche. « Où est le vrai Cocteau dans tout cela? » disent certains juges. D'autres soupirent: quelle dispersion inutile! Et les mieux disposés se trompent encore en affirmant que « ses dons trop riches et contradictoires l'empêchent de se concentrer ». ¹

1.2 : L'expérience bouleversante de la Grande Guerre

Tout bascule pour lui dès 1913, à la création du *Sacre du printemps* ² de Stravinsky ³. Avec sa nature barométrique, Cocteau pressent l'émergence d'une nouvelle esthétique, plus crue et anarchique, qu'il retrouvera dans les travaux de Picasso ⁴ en peinture, d'Apollinaire ⁵ et Cendrars ⁶ en

1. Ibid. , p.8

2. *Le Sacre du printemps*, sous-titré *Tableaux de la Russie païenne en deux parties*, est un ballet composé par Igor Stravinsky.

3. Igor Fiodorovitch Stravinsky (1882-1971) , compositeur et chef d'orchestre russe.

4. Pablo Picasso (1881-1973), peintre et sculpteur espagnol, généralement considéré comme le plus grand artiste du XXe siècle.

5. Guillaume Apollinaire(1880-1918), poète français.

6. Blaise Cendrars (1887-1961), poète, romancier et essayiste français.

littérature; l'art n'est pas seulement un héritage, ou le retravail de thèmes éternels, mais une ouverture aux forces élémentaires, non thématiques, de la vie.

Dès lors, il va s'employer à détruire l'image du Cocteau d'origine, au point d'écarter de la liste de ses œuvres ses premiers recueils poétiques. La guerre décape un peu plus son vernis bourgeois en le précipitant dans les services d'ambulance financés par Étienne de Beaumont¹, dans un uniforme dessiné par Poiret². Sur le front belge, le conflit lui apparaît encore comme un gigantesque opéra où les troupes de Wagner³ affronteraient celles d'Offenbach⁴, mais les blessés et les cadavres qu'il convoie par centaines finissent par redonner sa réalité au drame. Il en tirera le *Discours du grand sommeil*, son premier grand poème moderne après *Le Cap de Bonne-Espérance*, et en particulier *Visite*, un texte magnifique où, préfigurant *Orphée*, il parle au nom d'un soldat mort revenant visiter les vivants, tel un passe-muraille.

Cocteau est alors pleinement conscient de sa capacité à investir autrui, à s'incorporer une esthétique via une personnalité. De la même façon qu'il avait fusionné un temps avec Anna de Noailles⁵, il entre en empathie avec Satie⁶ et Picasso et leur rapprochement donnera en 1917 *Parade*,

-
1. Le comte Étienne de Beaumont(1883-1956), créateur de décors de ballets, de costumes et de bijoux français.
 2. Paul Poiret (1879-1944),couturier français.
 3. Wilhelm Richard Wagner (1813 - 1883) ,compositeur allemand de la période romantique.
 4. Jacques (Jacob)Offenbach (1819–1880), compositeur et violoncelliste français d'origine allemande.
 5. Anna-Élisabeth de Noailles(1876–1933), poétesse et romancière française d'origine roumaine.
 6. Alfred Eric Lesile Satie(1866–1925), compositeur et pianiste français.

ballet emblématique de la modernité. Or Picasso et Stravinski avaient eux aussi commencé par suivre une formation classique, avant d'effectuer leur mue. Jouant de cette fluidité atomique qui reste la grande découverte du vingtième siècle, tous trois ne cesseront plus d'illustrer l'aspect protéiforme de la création: la contradiction, le revirement, le vol, la parodie et le détournement seront les armes favorites de ces créateurs toujours prêts à se remettre en cause, quoique régulièrement accusés de pillage.

Cocteau représente un cas extrême, encore plus apte à la co-crédation que le musicien ou le peintre, mais lui non plus ne pastiche pas, il transforme et le plus souvent amélidre. Ce médium a très peu le sens de la propriété artistique, il influencera d'ailleurs profondément des créateurs aussi divers que Maurice Sachs¹ ou Jean Genet².

1.3 : Cocteau affronte une série d'épreuves

Jusqu'à la mort de Radiguet³, en 1923, sa vie a été facile, abondante et presque étourdissante. Avec cette disparition brutale, il perd ses quelques racines dans le monde réel. Il était l'amant, mais aussi le Pygmalion⁴,

1. Maurice Sachs(1906 –1945), écrivain français.

2. Jean Genet (1910 -1986) écrivain, poète et auteur dramatique français.

3. Raymond Radiguet(1903–1923), écrivain français.

4. L'expression "*un pygmalion*" désigne le manager d'un artiste. C'est une personne qui par sa notoriété ou ses moyens permet de faire connaître l'art de l'artiste.

l'agent littéraire, le père et la mère du jeune prodige, qu'à son tour il avait comparé à Rimbaud.

Le retour à l'ordre qu'ils ont élaboré ensemble, sous l'égide de Ronsard, Madame de La Fayette¹ et Benjamin Constant², continue pourtant de marquer sa production, et annonce même l'esthétique des années trente, pourtant cette période sera pour Cocteau globalement terrible.

Accablé par son deuil, il tente d'anesthésier une sensibilité devenue invivable avec l'opium. L'échec de sa relation amoureuse avec Jean Desbordes³, longtemps perçu comme un avatar miraculeux de Radiguet, va accentuer son désarroi et nourrir, au tournant des années trente, *La Voix humaine*, magnifique monologue théâtral, chant de détresse amoureuse d'une femme abandonnée. Cocteau délaisse alors la poésie et le roman afin de projeter sur d'autres scènes son esthétique, Avec *Le Sang d'un poète* (1930), le cinéma devient un autre moyen d'explorer poétiquement le monde, il s'agit de l'art le plus intime, aux yeux de Cocteau, le seul à pouvoir mettre en lumière l'inconscient et à faire parler les morts, à la différence du théâtre, qu'il compose presque anonymement afin de capter son auditoire, en tirant le meilleur de ses acteurs.

1. Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, comtesse de La Fayette (1634 - 1693), femme de lettres française.

2. Benjamin Constant de Rebecque (1767 – 1830), romancier, homme politique, et intellectuel engagé français d'origine suisse.

3. Jean Desbordes (1906–1944) écrivain et poète français.

Partant à la conquête du grand public, Cocteau rédige en même temps des drames en reprenant des canevas boulevardiers (*Les Parents terribles*) ou historico-féeriques (*Les Chevaliers de la Table ronde*). De plus en plus contesté par ce qu'il reste de l'avant-garde, il cherche une assise qu'on lui refuse, et qu'il s'empêche lui-même de conserver, mais ce jeu de chaises musicales est devenu son destin, non plus un choix, il n'est plus le demi-dieu de 1912, bien plutôt la victime de ces divinités antiques qui aimaient, en leur laissant l'apparence du libre-arbitre, imposer aux humains leur volonté. Bref, il ne contrôle plus grand-chose, surtout avec son manque total de sens politique, dans un monde de nouveau en proie à des forces terribles.

1.4 : l'attitude de Cocteau durant l'Occupation

Son cas est complexe. Désigné comme l'archétype du décadent et du dégénéré par les journalistes parisiens de la Collaboration¹, puis par les hommes de main du PPF de Doriot², Cocteau voit tous ses projets théâtraux censurés, dans un premier temps.

-
1. Depuis la Seconde Guerre mondiale, le terme *Collaboration* est doté d'un sens supplémentaire fortement négatif, faisant référence au phénomène de la collaboration avec une armée d'occupation.
 2. Le Parti populaire français ou PPF (1936-1945), fondé et dirigé par Jacques Doriot, était le principal parti politique d'inspiration fasciste français en 1936-1939 et l'un des deux principaux partis collaborationnistes en 1940-1944, avec le Rassemblement national populaire (RNP) de Marcel Déat.

En tant qu'homosexuel, opiomane et enjuivé, il est une tête de turc désignée. Ses prises de position contre le nazisme¹ et son action en faveur du boxeur noir Panama Al Brown² n'ayant fait qu'exacerber la fureur des fascistes³ français. Ces menaces permanentes vont finir par le pousser à chercher la protection des secteurs francophiles des troupes occupantes, pour qui, il incarne, à l'inverse, le Parisien par excellence, comme le montrent le *Journal* de Ernst Jünger⁴.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer son "Salut à Breker⁵", paru dans *Comœdia*⁶ en 1942, lors de l'exposition consacrée au sculpteur officiel du Reich⁷ au Musée du Jeu de Paume⁸. Breker l'avait très tôt assuré d'un soutien qui s'était avéré précieux lorsque Jean Marais⁹ avait boxé Alain Laubreaux¹⁰, le critique théâtral de *Je suis partout*¹¹, à la tête de toutes les grandes campagnes anti-Cocteau.

Vomi par l'extrême-droite, Cocteau est en même temps plus populaire que jamais: la création de *Renaud* et *Armide* est le succès théâtral de l'année 1943, et la Sortie de *L'Éternel retour*, un film en prise avec la sensibilité crépusculaire de ces années noires, est un triomphe national.

-
1. Le nazisme, ou national-socialisme, est l'idéologie politique du NSDAP (Le Parti national-socialiste des travailleurs allemands), et le parti politique fondé en Allemagne en 1920 et dirigé par Adolf Hitler.
 2. Panama Al Brown (1902–1951) boxeur panaméen.
 3. Le fascisme (en italien *fascismo*) est un mouvement politique italien apparu en 1919.
 4. Ernst Jünger (1895- 1998) écrivain allemand.
 5. Arno Breker (1900 -1991) sculpteur allemand.
 6. *Comœdia* est un journal de presse écrit français aujourd'hui disparu, fondé par Henri Desgrange.
 7. Le Troisième Reich est un terme désignant l'État allemand nazi dirigé par Adolf Hitler de 1933 à 1945.
 8. Le Jeu de Paume est un lieu d'exposition d'art contemporain et de photographie d'une superficie de 1 200 m² situé dans le jardin des Tuileries, à l'extrémité occidentale de la terrasse des Feuillants, place de la Concorde, à Paris.
 9. Jean Marais (1913 -1998) acteur français. Il était aussi un metteur en scène, écrivain, peintre, sculpteur, potier, cascadeur.
 10. Alin Laubreaux (1899 –1968) journaliste et écrivain français.
 11. *Je suis partout* (1930 –1944) hebdomadaire français.

« Un temps tenu en suspicion à la Libération, Cocteau ne fut pas inquiété sérieusement, il ne répondait à aucun des critères mis en avant par les épurateurs du CNE.¹ Il est vrai qu'il s'était acquis entre-temps le soutien d'Éluard² et d'Aragon³, ses persécuteurs au temps du surréalisme, qui tentèrent d'en faire un compagnon de route du Parti communiste . »⁴

1.5 : La dernière période de la vie de Cocteau

Au sortir de la guerre, désireux une nouvelle fois de se refaire, Cocteau fréquente le Flore⁵ et les Deux Magots⁶, Sartre le leader et Genet le maudit, dont il a révélé le génie en pleine Occupation. Il ne parvient cependant pas à se renouveler, à paraître jeune et en conçoit une certaine amertume. Il ne peut se résoudre à devenir l'un de ces « assis » que dénonçait Rimbaud. Démodé par ses efforts trop voyants pour rester dans le coup, le « juif errant »⁷ des lettres françaises devient néanmoins le

-
1. En France, le *contrat nouvelles embauches*, plus communément appelé CNE, était un type de contrat de travail sans limitation de durée (ou Contrat à durée indéterminée) pour les entreprises de vingt salariés au plus.
 2. Paul Éluard (1895 – 1952) poète français.
 3. Louis Aragon (1897 – 1982) poète, romancier et journaliste français.
 4. C. Arnaud, « Une constante remise en cause de soi », *magazine littéraire*, n° 423, septembre 2003, p.27
 5. Le Café de Flore est un café du quartier Saint-Germain-des-Prés, dans le 6^e arrondissement de Paris, au croisement du boulevard Saint-Germain et de la rue Saint-Benoît.
 6. Les Deux Magots est un café parisien du quartier de Saint-Germain-des-Prés, dans le 6^e arrondissement.
 7. Juif errant, personnage principal d'une légende racontant l'histoire d'un juif qui refusa de laisser Jésus-Christ se reposer sur le pas de sa porte alors qu'il portait sa croix jusqu'au Calvaire. Aussi fut-il condamné à errer jusqu'au retour du Christ sur terre.

propriétaire de la maison de Milly. Là, sa trajectoire se fait plus intime. Il se lie à Edouard Dermit¹, qu'il a sorti d'une mine de Lorraine² pour en faire son amant, son jardinier puis son secrétaire, et séjourne de plus en plus souvent près de Villefranche, dans la villa Santo-Sospir de son amie Francine Weisweiler³.

Il revient à la poésie, persiste au théâtre (*Bacchus*) et au cinéma (*Orphée* et *Les Enfants terribles*, coréalisé avec Jean-Pierre Melville⁴). Enfin il décide d'ausculter le personnage étrange, presque insaisissable, qui porte son nom, bien plus mélancoliques que ceux de Montaigne, ses auto-essais (*La Difficulté d'être*, *Le Journal d'un inconnu*, *Le Cordon ombilical*) chantent non plus la joie d'être tout mais la douleur d'être si variable.

L'existence de ce multiple s'achève sur un double paradoxe, le soupçon d'insincérité qui le poursuit le pousse à s'étudier, et bientôt à devenir son ultime modèle. Lassé d'être accusé de faire du Picasso dans ses dessins, du Bunuel⁵ dans ses films, du Bernstein⁶ puis du Sartre dans ses pièces, il s'imite lui-même, décalque à la chaîne ses dessins ; c'est l'origine du mauvais Cocteau, dont les céramiques et les tapisseries ont fait la fortune de certaines galeries.

1. Édouard Dermit(1925 -1995) acteur et peintre français.

2. La Lorraine est une région du Nord-Est de la France .

3. Francine Weisweiler (1916 -2003)mécène française, amie de Cocteau, qui a tenu un salon littéraire et mondain à Paris comme dans sa villa de Saint-Jean-Cap-Ferrat.

4. Jean-Pierre Melville(1917 -1973)réalisateur français.

5. Luis Bunuel (1900- 1983)réalisateur et scénariste d'origine espagnole, naturalisé mexicain.

6. Leonard Bernstein(1918 -1990),compositeur, chef d'orchestre, pianiste et pédagogue américain.

1.6 : La réception posthume de ses œuvres

La réception posthume de ses œuvres se maintient dans les années 60 grâce aux lectures adolescentes des *Enfants terribles* et de *Thomas L'Imposteur*, et au soutien sans faille des *Cahiers du cinéma*, qui font de Cocteau l'un des pères fondateurs du cinéma à la française. Pour Demy¹, Resnais², Godard³ et Truffaut⁴, Cocteau est le précurseur, fusionnant les rôles de scénariste, de metteur en scène, de dialoguiste et de monteur tournant avec peu de moyens, dans la rue souvent et avec des acteurs inconnus, comme le feront ces réalisateurs de la Nouvelle Vague⁵.

Dans les années soixante-dix, en dépit d'un désintérêt notable de la critique, l'œuvre romanesque et les essais sont régulièrement réédités. Puis, durant l'ère Jack Lang, l'esthétique de Cocteau est revisitée par la mode, le théâtre et la publicité.

Son cinéma cependant, reste très étudié dans les universités étrangères, des metteurs en scène aussi éloignés que Tarantino⁶ et Almodovar⁷, Tarkovski⁸ et Lynch⁹, lui ont rendu hommage.

-
1. Jacques Demy(1931– 1990) cinéaste français, principalement connu comme réalisateur, mais également scénariste, dialoguiste, parolier, producteur et acteur.
 2. Alain Resnais (né en 1922) réalisateur français, également scénariste et monteur.
 3. Jean-Luc Godard(né en 1930)cinéaste franco-suisse. Il est tout à la fois réalisateur, scénariste, dialoguiste, acteur, monteur, producteur et écrivain, critique et théoricien du cinéma.
 4. François Truffaut(1932–1984) réalisateur et scénariste de cinéma français. Il a également été acteur et critique de cinéma.
 5. La Nouvelle Vague est un mouvement du cinéma français de la fin des années 1950.
 6. Quentin Jerome Tarantino (né en 1963)réalisateur, scénariste, producteur et acteur américain.
 7. Pedro Almodóvar Caballero (né en 1949)réalisateur de cinéma espagnol. Il est l'un des cinéastes emblématiques de la nouvelle vague espagnole.
 8. Andreï Arsenievitch Tarkovski (1932–1986)réalisateur soviétique .
 9. David Lynch (né en 1946), cinéaste, photographe, musicien et peintre américain.

Reste à redécouvrir l'œuvre poétique, ponctuée de recueils magnifiques, de *Plain-Chant* à *Requiem* en passant par Léone¹.

1.7 : La quête de soi

Dédaignant les descriptions, cultivant l'invraisemblance, les romans de Cocteau s'éloignent du modèle réaliste. Ils trouvent leur cohérence dans la référence au mythe et le thème, essentiel, de la quête de soi à travers autrui.

En se plaçant sous l'autorité étrangère, la dénomination qu'adopte Jean Cocteau pour son œuvre narrative, dite « poésie de roman », n'entend pas seulement d'affirmer l'unité de sa production diversiforme. Comme pour le théâtre, la critique, le graphisme et le cinématographe, cette dénomination prend acte d'une circulation toujours plus fluide depuis le XIX^e siècle entre les genres institués. Non qu'ils se soient dissous à force d'échanges, mais ils se portent aux marges de leur domaine réservé par goût du risque et espoir de nouveau.

À cette manifestation de vitalité, la poésie appelle tout particulièrement qui, d'un même mouvement depuis le romantisme,

1. Sergio Leone (1929–1989), réalisateur et scénariste italien.